

Quiz, jeux, vidéos... Comment cette prof rouennaise rend ses cours d'histoire fun !

Céline Bruet

5-7 minutes

Ce qu'en pensent les élèves

Dans la classe de **Juline Anquetin-Rault**, le téléphone portable est autorisé. Il est même indispensable. « *Les élèves s'en servent pour regarder des vidéos, répondre à des quiz* », confirme la prof. L'heure et demie qui commence pour ces treize élèves de CAP vente du [CFA Simone-Veil](#) à **Rouen** est pourtant bien un cours d'Histoire sur la Révolution française, et non la récréation ! Mais Juline Anquetin-Rault, enseignante depuis une quinzaine d'années, a développé une méthode pédagogique innovante, qui ringardise les manuels scolaires et les cours au tableau. « *Je sais que le rêve de beaucoup de profs c'est d'avoir une classe silencieuse qui les écoute pendant une heure. Moi ça m'opresse ! Un cours, c'est fait pour être vivant !* »

De Proust à Yoda

La salle de classe donne le ton. Au mur, la frise chronologique est faite à partir d'affiches de cinéma, et les citations de Marcel Proust côtoient celles de Maître Yoda. La séance commence

toujours par l'énigme du jour. Robert – l'un des ordinateurs, le deuxième s'appelle Moulloud – donne une date, le 8 octobre 1912 ce jour-là, et les élèves doivent trouver à quoi elle correspond en posant des questions à leur prof, qui ne peut répondre que par oui ou par non. « *Est-ce que c'est la naissance d'une personne ?* », « *Est-ce que ça se passe en Europe ?* », « *Est-ce que c'est une guerre ?* »... Bingo ! Il s'agit du début de la première guerre balkanique.

Ensuite, le cours « magistral » commence. Vingt minutes, « *pas plus* », pour parler de la première Constitution française, de la fuite de Louis XVI et de la fusillade du Champ-de-Mars. Et pour vérifier que les connaissances ont bien été assimilées : « *Sortez les portables !* » Smartphone en main, les élèves se connectent à Kahoot et répondent en direct à un quiz élaboré par l'enseignante. Sept questions plus tard, le site montre un classement, que la prof convertit en notes. « *Mon boulot s'arrête là* », plaisante Juline. Le reste du cours, les jeunes passent en effet en mode autonome. Chacun possède une liste d'ateliers à faire, « *dans l'ordre qu'il veut* ». À chaque atelier correspond un matériel pédagogique que l'enseignante a fabriqué maison. Ici, ce sont des cartes mots – « *le tiers-état* », « *les sans-culotte* », « *la monarchie* », etc. – qu'il faut associer à des cartes définitions. Là, c'est un « *Qui est-ce ?* » customisé avec les personnalités de la Révolution. « *Le plus dur n'est pas de trouver les idées, car je laisse libre cours à mon imagination. C'est de tout découper et plastifier. Tout ce que vous voyez là, c'est 150 heures de création cet été !* »



A partir de 1€

L'ABONNEMENT NUMÉRIQUE

- Accès à 100% des contenus sur le site web
- Votre journal et ses suppléments en version numérique

« Les moyennes des élèves augmentent »

Cette méthode s'inspire largement de celle de [Maria Montessori](#)... pour les maternelles ! Mais appliquée à des jeunes apprentis, c'est audacieux. *« J'ai fait une formation pour voir ce que la pédagogie Montessori proposait pour les ados. Et cela n'a plus rien à voir avec ce qu'elle donne pour les tout petits. Pourtant, j'étais vraiment convaincue que rendre les élèves acteurs du cours, c'est ce qu'il fallait faire ! Vous savez, je les ai moins de quatre heures par semaine, toutes les trois semaines, car le reste du temps ils sont en entreprise. Quand on les récupère, il faut vraiment trouver quelque chose pour les intéresser, relancer la machine. Le dernier cours est loin pour eux ! »*

La Rouennaise, avec l'accord de sa direction, fait donc ses premiers essais au printemps 2019, avant d'adopter complètement la méthode à la rentrée 2019. Et les résultats sont là... *« Globalement, la moyenne des élèves augmente de 30 %.* » Et surtout, ils prennent plaisir à venir en cours. Mais qu'en pense l'Éducation nationale ? *« Je n'en sais rien, on n'est jamais inspecté en CFA ! Mais Mme Penicaud [ancienne ministre du travail, NDLR], qui est venue en juin dernier, a adoré. Elle voulait même reprendre l'idée du Qui est-ce ? pour le gouvernement ! »* On apprend à tout âge !

Une méthode remarquée à l'international

Juline Anquetin-Rault a présenté sa méthode au concours international [Global Teacher Prize](#) qui chaque année récompense un enseignant exceptionnel. En 2020, la Normande a passé les deux premiers tours de sélection, mais n'a pas accédé à la finale. « Les organisateurs m'ont

invité à retenter ma chance l'an prochain, ce que je vais faire. » Pour la prof d'Histoire-Géo, être primée à ce concours serait un moyen d'ouvrir le débat sur les pédagogies innovantes. « Quand vous êtes prof de CFA, vous n'êtes pas pris au sérieux. Faire partie des finalistes me donnerait une voix pour pouvoir discuter avec le ministre de l'Éducation ! Je suis convaincue que cette méthode peut s'adapter à toutes les matières, tous les niveaux. » Et avec le million de dollars qui accompagne le Prix, Juline a déjà calculé qu'elle pourrait emmener ses élèves en voyage scolaire chaque année, « pendant un siècle ».

Swanie, 16 ans : « Les cours d'Histoire normaux, c'est ennuyant. La prof parle tout le temps, nous, on est juste là à écouter sans rien faire... Alors que là, c'est beaucoup mieux, ça varie, on fait pas toujours la même chose dans une même heure. »

Louis, 16 ans : « Ça change des cours que j'avais au collège. Franchement, ça me paraît moins long d'avoir un cours comme ça. On a moins l'impression de travailler ! »

Coralie, 17 ans : « C'est plus sympa de faire cours de cette façon. J'ai l'impression de mieux apprendre, de mieux retenir, que quand c'est juste le prof qui parle et nous qui devons prendre des notes. Ce que je préfère, c'est le quiz avec le portable ! »